

LA PARTICIPATION DE LA ROUMANIE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS. 1900

Mariana Neagu

L'idée concernant l'organisation d'expositions date de la fin du XVIII-ème siècle et elle a été concrétisée en France, à Paris, où ont été exposés des œuvres d'art. L'organisation d'expositions avec des produits industriels était difficile à faire comme suite de plusieurs motifs. Premièrement, la production industrielle était répandue dans toutes les provinces et il était à-peu-près impossible d'obtenir la participation des fabricants et des artisans à cause des distances, de l'insécurité des routes, de leur état de conservation, du manque des moyens de transport, des divers difficultés que pouvaient apparaître autant pour les personnes que pour les produits pendant les longs voyages. Toutes ces choses ont représenté des difficultés insurmontables pour l'organisation d'expositions. Et à part cela, en France, le développement de l'industrie était contrôlé par des nombreuses corporations, par les privilèges exclusifs de certaines personnes, compagnies ou communautés, qui pour la fabrication, la vente, le transport mettaient des nombreuses taxes qui, de même comme les douanes internes, isolaient une provinces de l'autre, faisant ainsi à-peu-près impossible les relations commerciales, autant entre des diverses provinces qu'avec les pays voisins.

Après la révolution française a été proclamée la liberté du commerce, de l'industrie, les privilèges des corporations ont été liquidés, les manufactures et les entreprises se sont multipliées. Dans ces conditions le gouvernement français a prit la décision d'organiser une exposition publique annuelle, à l'occasion de l'anniversaire de la République. La première exposition a été organisée au mois de septembre 1798, dans des constructions provisoires, bâties sur le Champs de Mars, pour trois jours et ayant 110 participants¹.

La seconde exposition industrielle s'ouvrait en 1801, dans la cour du Palais du Louvre, pour six jours et avec 220 participants.

En 1806 l'empereur Napoléon Bonaparte a inauguré une exposition sur l'esplanade des Invalides, qui a été ouverte 24 jours, ayant 1422 participants. A cette occasion on a prit la décision d'organiser des pareilles expositions de trois en trois ans. Mais les guerres on rendu impossible la mise en pratique de cette décision, ainsi que Louis XVIII a ordonné l'ouverture d'une exposition dans les salles du Louvre, en 1819.

Après cela, des expositions ont été faites de cinq en cinq années jusqu'à la première grande exposition de 1849, ouverte pour six mois et avec 4532

¹ Les Archives Nationale de la Roumanie (A.N.R.), fond Ministère des Cultes et de l'Enseignement Publique (M.C.I.P.), dos. 291/ 1900, f. 143.

participants. Alors, pour la première fois, à part les produits industriels ont été présentés aussi des produits agricoles².

Les premiers pas concernant l'organisation d'expositions internationales l'ont fait les allemands qui ont organisé en 1844, à Berlin, une pareille manifestation où ont été présents tous les états allemands. Mais la première grande exposition internationale a eu lieu à Londres, le 1 mai 1851, au Cristal Palace, pour cinq mois. Comme participants ont été présents 1700 exposants d'Angleterre, France, Autriche, Belgique et des Etats Unies.

En 1855 la France ouvrait, de même au mois de mai, une exposition internationale au Palais de l'Industrie des Champs Elysée, ayant 23.954 participants pour six mois³. En 1867, après que l'Angleterre avait organisé une autre exposition, la France a invité toutes les nations et tous les souverains a une exposition internationale. Maintenant, pour la première fois, a été présente officiellement la Roumanie, à côté de anglais, italiens, espagnoles, allemands, autrichiens, belges, suisses, portugais, russes, suédois, norvégiens, brésiliens.

La Roumanie a été présente aussi à l'exposition universelle de Vienne, en 1873, où pour la première fois il y avait une section dédiée à l'enseignement et à l'éducation.

L'organisation d'expositions internationales a continué: 1878 à Paris, 1879 à Sidney, 1880 à Melbourne, 1883 à Amsterdam, 1885 à Anvers, 1889 à Paris – où a été présente aussi la Roumanie –, 1891 à Moscou, 1893 à Chicago, 1897 à Bruxelles – où de même la Roumanie a été présente avec des produits de la Régie des Monopoles, des tissus, des costumes populaires présentés par la Société "Furnica"⁴ (La Fourmille).

Pour la dernière année du XIX^{ème} siècle et l'aube du XX^{ème} on a proposé une exposition plus vaste, plus somptueuse que celle de 1889, avec une participation de tout les pays, monarchies ou républiques, de l'Europe et d'autres continents. Des quatre coins du monde tout ce qui était plus distingué, plus représentatif par la force du talent, de l'esprit, de l'activité a été présent à cette superbe fête, ainsi que des illustres représentants de la politique.

Recevant l'invitation officielle de la part du gouvernement français, A. Stolojan, le ministre de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Domaines, a soutenu l'idée de la participation de la Roumanie à l'Exposition Universelle de Paris, qui aura lieu en 1900 et il a affirmé, entre autres: "Cette exposition sera un inventaire documenté de tout ce qui ont produit de plus important les arts, la science et l'activité économique de tout le monde pendant ce siècle. A part qu'il est une question de politesse internationale a répondre a un appel d'un pays ami, des intérêts politiques et économiques de premier ordre nous imposent le devoir d'y participer a cette exposition. Nous allons nous présenter, par

² D.C. Ollănescu, *România la Expozițiunea Universală de la Paris*, Bucarest, 1901, p. 4.

³ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 144.

⁴ A.N.R., fond M.C.I.P., dos 291/ 1900, f. 146.

une méthode claire, tout les produits que nous exportons et ceux qui nous pourrions les exporter pour pouvoir non seulement a garder nos débouchés d'art, mais aussi pour ouvrir des nouveaux autres. Nous allons envoyer nos matières premières ... pour attirer des capitaux étrangers dans le pays pour l'utilité autant d'eux que de nous. Sans la prétention d'un concours avec les pays avancés en industrie, nous allons présenter aussi les produits de nos fabriques ... pour démontrer le progrès rapide que nous avons fait de même dans cet endroit depuis l'élaboration de la loi de l'encouragement de l'industrie. En collaboration avec le Ministère des Cultes et d'Instruction Publique on organisera une section dans le cadre de notre exposition qui aura comme but a montrer l'esprit artistique du peuple roumain, a faire connaître nos arts et surtout a prouver que nous sommes entré sur la voie d'un grand développement culturel"⁵.

En vue de la participation de la Roumanie à cette exposition on a approuvé un fond de 1.300.000 lei, plus une somme de 650.000 lei votée par le Parlement. On a organisé dans le cadre du Ministère de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Domaines un Commissariat Général pour l'Exposition Universelle de Paris, conduit par le commissaire général P. Poni. Pour faire la sélection des pièces qui suivaient être présentées on a fait deux catégories de jurys – par un dans chaque département et un central, à Bucarest. De même on a repartis 350.000 lei du fond de l'exposition pour les administrations publiques et on a donné des subsides à des personnes privées et des ateliers d'industrie domestique⁶. Le commissaire général est allé une première fois à Paris pendant l'été de 1898 pour des discussions concernant les détails d'organisation de cette exposition. On lui a dit qu'à la Roumanie on a repartis un terrain de 530 m.c. sur le Quai d'Orsay. Le Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique a créé, dès le mois de juillet de 1898, un service spécial ayant comme attribution le ramassage, la classification, le marquage et l'envoi des objets sélectionnés. A la commande de ce service a été nommé Michel Demetresco, le chef de la statistique du cadre du ministère, aidé par N. Radulescu-Niger, de la Direction des Cultes. Pour l'illustration de la situation de l'enseignement en Roumanie on a conclu a présenter les suivantes:

- plans et dessins d'écoles primaires urbaines et rurales; des meubles pour les écoles; des plans et des modèles d'écoles normales et secondaires, des plans et de photos de l'Université de Iasi, de l'Institut de Bactériologie et de Botanique de Bucarest, l'esquisse des plans de la Faculté de Science de Bucarest,
- une collection choisie de cahiers et de dessins des élèves des écoles primaires et d'application subordonnées aux écoles normales,
- collection de travaux manuels des élèves des écoles primaires rurales, normales de garçons et de filles et des écoles professionnelles,
- collection des manuels utilisés dans les écoles primaires et secondaires,

⁵ D. C. Ollănescu, *op.cit.*, p. 15.

⁶ *Ibidem*, p. 16.

- des photos des ateliers scolaires des écoles normales et des photos avec les élèves travaillant dans ces ateliers,

- collection de matériel didactique obtenue par la “Casa Școalelor” (La Maison des Ecoles),

- travaux et publications des laboratoires et des institutions universitaires, ainsi que des sociétés de science, géographie et polytechnique,

- publications statistiques du Ministère des Cultes et de l’Instruction Publique.

Pour l’accomplissement de ces attributions on a donné la somme de 70.200 lei⁷.

Après la présentation du rapport concernant le niveau des travaux, au mois de juin 1899, le ministre Take Ionesco a apporté des changements autant en ce qui concerne le programme, qu’au devise de dépenses – on a renoncé à imprimer “*L’Histoire de la Roumanie*”, la somme de 34.500 lei suivant d’être utilisée pour des dépenses imprévues et extraordinaires⁸. Ainsi on a approuvé d’imprimer l’ouvrage “*L’Enseignement public en Roumanie*” et on a renoncé à traduire les règlements et les programmes scolaires, en publiant seulement des monographies concernant l’histoire de la législation de l’enseignement de tout les degrés et des notices de statistique scolaire, et comme annexe les lois en vigueur de l’enseignement et la loi de la “Casa Școalelor” (La Maison des Ecoles).

De même, on a décidé à préparer une riche collection d’objets représentatifs pour l’ancien art national et religieux obtenues des musées, églises et monastères qui “gardent des saintes reliques de notre passé ecclésiastique”. Pour la sélection et le ramassage de ces pièces a été choisi Gr.C. Tocilescu⁹, le directeur du Musée National.

Le Commissaire général de l’exposition, le 30 octobre 1899, a envoyé une adresse au ministre des Cultes et de l’Instruction Publique, Take Ionesco, par la quelle il l’invite, le 31 octobre, à 11 heures, à l’ouverture du Salon Annuel de Peinture et Sculpture de l’Athénée pour faire la sélection des pièces d’art qui pourraient être envoyées à l’exposition Universelle de Paris. Le 18 décembre 1899, par une adresse du Ministère de Cultes et de l’Instruction Publique on annonce le commissaire qu’à l’exposition joueront Gr. Dinico et G. Enesco. Les deux artistes iront à Paris avec le quartet roumain et on a mis à leur dispositions la somme de 12.000 lei¹⁰.

Le Ministère des Cultes et de l’Instruction Publique a établi que l’architecte C. Baicoiano réalise un album contenant les plans des plus importants bâtiments d’écoles normales secondaires et supérieures, album qui sera envoyé à l’exposition. L’ouvrage a été réalisé aux imprimeries de C. Göbl, en décembre 1899, et il a coûté 11.495 lei. Il était relié en peau de veau, avait inscrit le titre en métal et il contenait 80 planches.

⁷ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 180.

⁸ “*Buletinul Oficial al Ministerului Cultelor și Instrucțiunii Publice*”, Bucarest, 1901, année VI, no. 173, du 15 octobre 1900, f. 2335.

⁹ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 180.

¹⁰ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 423/ 1899, f. 6 et 9.

Les objets ramassés pendant une année et demie ont été classés, numérotés et mis dans quelques chambres du bâtiment du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, rue Israélite. Pendant les mois de novembre et décembre les commissions créées ont fait la sélection des objets, qui après ont été mis dans un espace de l'Ecole de Commerce du II-ème degré, rue Doamnei. Sous la directe surveillance de N. Radulesco-Niger ils ont été en suite emballés et mis en 27 caisses, qui ont été envoyées au dépôt général de Geagoga, chaque caisse ayant un inventaire des objets déposés¹¹.

Le 27 caisses contenaient:

- objets de travail manuel choisis des écoles rurales des 30 départements, comme il suit: - petits paniers d'osier, massette, paille, chapeaux, sculpture en bois, bouteilles recouvertes en clayon ou tricotage, cartables etc.

- objets de travail manuel des écoles professionnelles de fillettes, contenant des tissus, broderies, robes etc.

- objets de travail manuel des écoles primaires urbaines et rurales ainsi que des écoles normales d'institutrices et éducatrices.

- 60 cahiers didactiques utilisés dans les écoles primaires urbaines et rurales ainsi que des écoles d'applications d'à côté des écoles normales.

- 36 livres didactiques utilisés dans les écoles primaires (abécédaires, livres de lecture, grammaires, arithmétiques, géographie).

- 26 livres didactiques pour les écoles secondaires, la partie scientifique contenant: arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie, cosmographie, minéralogie, chimie, géologie etc.

- 94 livres didactiques pour les écoles secondaires – la partie littéraire contenant: religion, langue roumaine, latin, hébraïque, français, allemand, histoire, droit, philosophie, économie politique, géographie etc¹².

Les laboratoires et les institutions universitaires qui ont envoyé des objets et des ouvrages pour l'Exposition Universelle de Paris étaient: l'Institut d'Anatomie de Iasi (8 caisses), le Laboratoire de Chimie de Iasi (4 caisses), le Laboratoire de Pathologie Chirurgicale de Bucarest (6 caisses), le Laboratoire de Physique de Bucarest (3 caisses), le Laboratoire de Chimie Organique de Bucarest (2 caisses), Le Musée d'Histoire Naturelle de Bucarest (3 caisses), l'Institut Botanique de Bucarest (5 caisses), la Clinique de Dermatologie de Bucarest (5 caisses), le Laboratoire de Chirurgie de Iasi (un album avec des estampes colorées), le Laboratoire de Botanique (le tom *La Flore de la Roumanie*, relié en tissu), la Société Géographique Roumaine (une caisse avec 53 volumes reliés, contenant "*La Collection des Bulletins 1875-1898*" en 19 volumes, "*Le Dictionnaire Géographique des Départements*", "*Marele Dicționar Geografic*" en deux volumes).

L'Académie Roumaine a envoyé au dépôt de Geagoga ses ouvrages qui contenaient deux séries de toutes ses publications, reliées en 107 volumes – une

¹¹ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 63.

¹² A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 60.

série pour être présentée dans l'exposition et une série pour être donné, comme hommages, au Président de la République Française¹³.

Le Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique a envoyé à Paris les suivantes pièces:

- une caisse avec le grand épitaphe travaillé par la grande maître Anne Roth, qui constitué un objet d'art moderne religieuse;
- une caisse avec 750 exemplaires du livre imprimé par le ministère *L'Enseignement publics en Roumanie*;
- la collection des volumes *Antoniou*, contenant des photos des monuments historiques, des paysages de Roumanie, des costumes populaires roumains des différentes zones, etc;
- des albums avec les plans des bâtiments de la "Casa Școalelor";
- des albums avec des photos des diverses écoles et de l'Université de Iasi;
- deux volumes de la revue pédagogique "Școala modernă", "Convorbiri Didactice";
- deux volumes de la revue de popularisation "Albina".

Les objets d'ancien art religieux sélectionnés par Gr. Tocilescu contenait : des épitaphes, étoles, tapis, calices, plateaux, encensoirs, engolpions, arches reliquaires, manuscrits, icônes, le Trésor de Pietroasa, la Liturgie d'archevêque de G. A. Sturdza-Miclăușani reliée en or et velours par l'évêque de Husi, Sylvestre Balanescu. Le transport de ces riches objets s'est fait en deux modalités: une partie emballée et envoyé dans des caisses, et pour l'autre partie, contenant des objets plus petits mais en métal précieux et des pierres précieuses, ayant une grande valeur artistique et historique le ministère a admit les sujets de Gr. Tocilescu concernant le transport à Paris et leur déposition dans le cadre de l'exposition sous sa stricte surveillance¹⁴.

Le commissaire général de l'exposition, C. Ollănescu, exprimait son mécontentement pour le fait que les participants roumains attendaient de la part de l'état le paiement de toutes les dépenses et la satisfaction pour tous les désirs, en temps que ceux d'autres pays payaient le transport, l'installation et toutes les dépenses nécessaires pour l'organisation de l'exposition, considérant qu'il s'agit d'un grand honneur la participation à l'exposition internationale. Des 2000 participants qui ont envoyé des ouvrages à Paris, à part l'Administration du Domaine de la Couronne et encore environ 20 exposants, qui on payé et ils ont fait tout seules les installations, le reste "n'a dépenser aucun sou, n'a battu aucun clou et n'a envoyé une planche pour la présentation de leurs produits. Tout s'est fait par la dépense de l'état et avec la fatigue – celle ci peu reconnue et récompensée – du Commissariat Général du commencement jusqu'à la fin de l'exposition"¹⁵.

¹³ "Tabloul recompenselor obținute de români la Expoziția Universală de la Paris. 1900", Bucarest, 1900, p. 10.

¹⁴ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 151.

¹⁵ *Ibidem*, p. 18.

Pour les plans du pavillon roumain a été choisi un très connu architecte français, D. Camille Formigé, lauréat de l'Exposition Universelle de Paris de 1889, le créateur du Palais des Beaux-Arts. L'architecte français a fait une visite de documentation en Roumanie et il a fait le projet du pavillon royal, en s'inspirant de la cathédrale de Curtea de Arges, l'église Trois Hiérarches de Iasi et le Monastère Hurezu. Pour le projet du restaurant roumain il s'est inspiré de l'architecture des maisons des paysans et de l'ornementation de l'église Stavropoleos de Bucarest.

Après des nombreuses discussions concernant l'augmentation en dimensions du pavillon roumain on a établi une surface de 120 m.c., en arrivant ainsi à une surface totale de 650 m.c. En même temps a été donné un terrain de 225 m.c. sur le Pont Alma pour le restaurant roumain, 260 m.c. dans la galerie de machines pour les produits agricoles et 90 m.c. dans le grand palais des Champs Elysée pour l'exposition de peinture¹⁶.

Comme suite d'autres pourparlers, on a obtenu encore 100 m.c. dans la galerie des machines pour présenter des produits alimentaires et des boissons, 100 m.c. dans le pavillon des forêts, de la chasse et de la pêche, 350 m.c. dans le palais des vêtements et des tissus, 80 m.c. pour le genre civil, 40 m.c. pour des produits chimiques, 25 m.c. pour le kiosque de tabac, 100 m.c. pour le pétrole, 30 m.c. pour les beaux-arts. En tout, la Roumanie a occupé 2955 m.c. et elle a pu présenter ses produits en 12 places différentes¹⁷. Ce fait, la répartition des objets en divers lieux, a eu autant des avantages que des désavantages. Après la visite du pavillon royal du Quai d'Orsay, qui en avait deux étages, un nombre réduit de visiteurs arrivaient à la galerie des machines (à 1 km distance) pour voir les produits agricoles, les vins etc. Le Commissaire Général de l'Exposition Universelle de Paris, Alfred Picard, avait proposé cette dispersion des exposés pour voir le stade évolutif de l'industrie dans toutes ses ramifications. Mais ce groupage avantageait les pays développés, qui ainsi pouvaient présenter leurs produits en comparaison avec ceux des autres pays. Pendant les pourparlers a été établi aussi le siège du Commissariat Général du Gouvernement Roumain pour l'Exposition Universelle de Paris dans un bâtiment qui se trouvait rue Léonce Reynaud, 2, Avenue Marceau.

L'exposition était divisée en XVIII groupes contenant 121 classes, la Roumanie exposant au XVII^{ème} groupe, 89 classes. Le jury avait 3 instances : le jury de classe, comme première instance, contenant comme nombre de membres la moitié des français et l'autre moitié des étrangers, le nombre total étant en fonction de l'importance et du nombre des exposants. La Roumanie a eu 17 jurés, des quel deux ont été vice-présidents des classes 104 et 117¹⁸. Pour l'accomplissement du palmarès officiel a été créé un jury supérieur, constitué des commissaires généraux étrangers, qui avaient plus de 500 exposants, jury conduit par le ministre du Commerce de la France et qui avait le rôle de vérifier toutes les listes des

¹⁶ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 151.

¹⁷ *Ibidem*, p. 18.

¹⁸ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 151.

médailleés, a résoudre les réclamations présentées par les commissaires généraux, et qui en suite étaient envoyées au Commissaire Général français.

Le nombre des exposants roumains, par catégories, a été le suivant: 1289 individuels, 716 collectifs et 52 collaborateurs.

La solennité concernant la décernée des prix a eu lieu le 18 août 1900, présent étant le Président de la France, Emile Loubet, ainsi qu'une nombreuse assistance de 30.000 personnes. A la cérémonie, ont participé a part les présidents du Sénat et de la Chambre, les membres du gouvernement, des ambassadeurs, ministres, commissaires généraux étrangers, membres de la L'Académie Française, invités d'honneur.

Pendant ces festivités le drapeau roumain était porté par des jeunes en beaux costumes populaires et sous les accords de l'hymne national, dans le cadre du cortège des nations¹⁹.

La Roumanie a reçu 1086 récompenses, des quelles : 45 grands prix, 224 médailles d'or, 354 médailles d'argent, 314 médailles de bronzes, 149 mentions. Parmi ceux qui on prit le grand prix nous mentionnons : Le Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, Le Domaine de la Couronne – 10 grands prix – la ville de Bucarest, l'Académie Roumaine, Socec & Co., la Direction des Chemins de Fer Roumains, Angel Saligny, Gr. Capsa, Negroponte etc²⁰.

Médailles d'or ont reçu: Casa Școalelor (La Maison des Ecoles) de Bucarest, la Mairie de Iasi, Școala de Poduri și Șosele (L'Ecole des Ponts et des Routes), L'Ecole d'Agriculture Herastrau, L'Ecole Supérieure de Médecine Vétérinaire, Les Imprimerie C. Göbl etc²¹.

On a fait une statistique des participants et des prix donnés et on peut conclure que 79% des participants roumains ont obtenu des prix.

Le Pavillon roumain a été visité par environ 50.000.000 personnes. La section agricole, qui a eu des appréciations remarquables, s'étendait sur 180 m.c. et elle était abrité dans une construction en bois de sapin avec des ornements spécifiques nationaux, en pyrogravure, faites dans les ateliers de l'arsenal de l'armée et qui représentée une maison de paysan avec grenier et gouttière, et sur des étagères étaient mises, d'après leur qualité et leur catégorie, toutes sortes de céréales, légume sèches, semences²². Le Président de la France, Emile Loubet, a visité l'exposition roumaine trois fois, en s'arrêtant et faisant des éloges pour notre pays et nos produits. Dans le grand pavillon royal, au bord de la Seine, au bout de la Rue des Nations, où "vivait l'esprit et palpait le cœur de la Roumanie" était illustré le mouvement scientifique et littéraire, le service sanitaire, l'assistance publique. De même ici étaient exposés les uniques et les précieux anciens vases sacrés et ornements de l'église. Pendant la visite du Pavillon Royal le président français a loué la variété, la valeur artistique, l'arrangement originel et méthodique

¹⁹ *Ibidem*, f. 153.

²⁰ *Tabloul recompenselor obținute de români*, p. 50.

²¹ *Ibidem*, p. 51.

²² A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 150.

des objets. A la section agricole il est resté ému par l'abondance, la splendeur et la diversité des grains disant, entre autres: "J'ai vu bien des jolies et d'intéressantes choses chez nous, mais je ne m'attendais pas à trouver ce que je vois ici. C'est superbe et cela justifie pleinement votre réputation d'excellents agriculteurs. Je vous parle en connaisseur, car je me flatte de l'être aussi. Je cultive du blé à Marsanne, mais il n'est pas aussi beau que celui-ci"²³.

Des éloges pour la section d'agriculture a publié le journal "Bulletin des Halles" du 7 août 1900, qui affirmait entre autres: "à la section de Roumanie on peut remarquer, à côté des superbes échantillons exposés, un immense tableau graphique représentant les analyses comparées des froments roumains et étrangers. Nous sommes forcés d'avouer que le dernier rang sur ce graphique est occupé par les blés français, qui sont beaucoup moins riches en gluten que les étrangers et particulièrement que les froments roumains". Ce tableau mentionné dans l'article était fait par la direction des docks sous la surveillance d'Angel Saligny, et le blé coté comme le plus riche en gluten de toutes les espèces nationales et étrangères, était celui de P.P Carp, récolté sur sa ferme de Țibănești, en 1898²⁴.

L'importance de l'exposition roumaine agricole est démontrée aussi par le fait qu'une seule classe, de son cadre, la 39-ème, des produits agricoles alimentaires d'origine végétale a reçu 5 grands prix, 85 médailles d'or, 76 d'argent, 136 de bronze et 9 mentions, d'un total de 311 récompenses²⁵.

D'un intérêt à part a bénéficié aussi le pavillon du pétrole de Vincennes, où pendant une séance on a établi que le futur congrès du pétrole aie lieu en 1902 à Bucarest²⁶. Le Président de la France, accompagné du ministre du Commerce et du commissaire général de l'exposition a visité le pavillon roumain et il a apprécié les produits pétroliers exposés par le Ministère des Domaines, les sociétés "Steaua Română", "Astra" et quelques particuliers.

Le Commissaire Général de l'Exposition, C. Ollănescu, faisant des références concernant l'importance de cette exposition, disait entre autres: "étant une vive preuve de la richesse de notre sol et sous-sol, des productions industrielles, des progrès culturels et de notre situation politique, en documentant et développant par des mémoires, études, travaux spéciaux (...) elle apporte une contribution à nous faire plus connus que jusqu'à alors et elle donne un impulsion aux capitaux qu'ils viennent chez nous (...) des nombreux industriels et capitalistes étrangers se sont intéressés de tout près de nos forêts, mines, pétrole et surtout de nos lois économiques (...) ils ont demandé des éclaircissements et des commentaires (...) et des minutieuses situations sur l'état et nos travaux sur tout les plans et des étroites relations se sont établies entre nous et eux"²⁷.

²³ *Ibidem*, p. 156.

²⁴ D. C. Ollănescu, *op.cit.*, p. 31.

²⁵ *Tabloul recompenselor obținute de români ...*, p. 31.

²⁶ A.N.R., fond M.C.I.P., dos. 291/ 1900, f. 158.

²⁷ *Ibidem*, f. 160.

L'Exposition Universelle de Paris a été ouverte sept mois, mais les préparatifs pour son organisation ont duré beaucoup plus. Elles ont commencé au mois de mars 1898, une fois avec la reçue de l'invitation officielle. Beaucoup a duré aussi le ramassage de l'exposition – jusqu'au mois d'avril 1901. D'après le bilan de l'exposition Universelle de Paris, publié dans le Bulletin Officiel du Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, de la somme de 1.950.000 lei donnés par le Parlement pour les préparatifs, l'accomplissement, l'entretien et la liquidation de l'exposition, on a dépensé 1.874.728 lei, restant ainsi disponible 75.272 lei. Les objets présentés ont été transportés en 60 wagons, et dans le cadre de l'exposition la partie roumaine a eu 12 constructions indépendantes.

Les objets qui ont été initialement collectés par les inspectorats scolaires des 30 départements et déposés au Ministère des Cultes et de l'Instruction Publique, une partie a été sélectionnée par le Commissariat Général de l'exposition, ensemble avec les commission respectives, pour être envoyé à Paris. Est resté un nombre important d'objets de travail manuel, fait par les élèves des écoles rurales et normales de tout le pays et on a proposé que ces objets soient vendus par licitation ou loterie de bienfaisance, et les somme obtenues d'être utilisées pour les élèves pauvres des écoles primaires ou qu'elles soient donné au fond des cantines scolaires.

Après la fermeture de l'exposition, à l'occasion d'une séance du Parlement, concernant la participation de la Roumanie à l'Exposition Universelle de Paris de 1900, le commissaire général de l'exposition, D. C. Ollănescu disait comme conclusion: "Un pays avec un peuple vivace et énergique, avec une position géographique comme celle que nous avons, avec un réseau de chemins de fer qui nous mettent tous les endroits du territoire en liaison avec les grandes lignes européennes de communications, avec les ports du Danube et avec le pont d'au-dessus du Danube et le port Constantza qui lie plus directement l'Orient de l'Occident, un pays comme celui-ci ne peut pas dépérir, ne peut pas rester en dehors du curen toujours plus actif des relations et des intérêts du monde, bientôt - avec habilité, équilibre et activité - fleurira, car il lui est donné de fleurir..."²⁸.

LA PARTICIPATION DE LA ROUMANIE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS. 1900.

- Résumé -

Pour le participation de la Roumanie a l'Exposition Universelle de Paris on a approuvé un fond de 1.300.000 lei, augmenté en suite avec le somme de 650.000 lei, somme votée par le Parlement. De même, on a organisé dans le Ministère de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Domaines un Commissariat

²⁸ D.C. Ollănescu, *op.cit.*, p. 38.

Général concernant l'organisation de cette exposition, conduit par D.C.Ollănescu, commissaire général.

Pour les plans du pavillon roumain a été choisi un renommé architecte français D. Camille Formige, lauréate de l'Exposition Universelle de 1889. L'architecte français, après une visite de documentation en Roumanie, a fait un projet pour le pavillon royal en s'inspirant d'après la Cathédrale de Curtea de Arges, l'église Trois Hiérarques et le monastère de Hurezu.

La participation de la Roumanie à l'Exposition Universelle de Paris de 1900 a représentée un grand succès. Elle a reçu 1.086 récompenses, des quel : 45 grands prix, 224 médailles d'or, 354 médailles d'argent, 314 médailles en bronze et 149 mentions.

Le pavillon roumain a été visité par environ 50.000.000 personnes. Le président de la République Française, Emile Loubet, a visité l'exposition roumaine trois fois, en s'arrêtant plusieurs fois et faisant des éloges pour notre pays et pour les produits roumains. Il a apprécié la variété, la valeur artistiquement, l'arrangement originel et la méthode des produits exposés. A la section agricole il est resté ému par l'abondance, la splendeur et la diversité des grains.

L'Exposition Universelle a été ouverte 7 mois, mais les préparatifs pour son organisation on commencé dès le mois de mars 1898, une fois avec la reçu de l'invitation officielle. La période de ramassage de l'exposition a été de même assez longue, jusqu'au mois d'avril 1901. Pour cette exposition on a dépensé 1.874.728 lei et une somme de 75.272 lei est restée disponible. Un grand nombre d'objet de travail manuel, fait par les élèves des écoles rurales et normales du pays sont resté et pour cela on a proposé qu'ils soient vendus et les sommes encaissées soient utilisé pour l'approvisionnement des élèves pauvres des écoles primaires ou qu'elles soient données au fond des cantines scolaires.